

Sénégal

Musique

des Bassari

1. Deux masques *lénèr* aux champs. Masque de feuilles, *lénèr* cache son visage derrière sa main. Il sort très souvent en hivernage et danse avec les jeunes filles (A-1 et 2).



1. Two *lener* masks in the fields. *Lener* is a leaf mask who hides his face behind his hand. He often comes out in the rainy season and dances with the young girls (A-1 and 2).

Senegal

Music

of the Bassari

Les Bassari sont quelque 12 000 répartis en deux groupes. L'un d'environ 1 500 habite en Guinée Bissau. L'autre, d'environ 10 000 partagés à peu près également entre le Sénégal et la Guinée, habite une chaîne de collines traversant la frontière de ces deux pays. Chasseurs-cueilleurs, jardiniers de tubercules, ces Bassari sont devenus, depuis 1930, d'excellents agriculteurs, producteurs de céréales (sorgho, fonio) et de légumineuses (pois de terre, arachides).

Ils sont animistes. Des migrations de plus en plus importantes conduisent maintenant de nombreux hommes et femmes, jeunes surtout, vers les villes du Sénégal et de Guinée.

Leurs instruments de musique comprennent des sifflets, des flûtes, une clarinette, une trompe, des cloches, un racleur, un xylophone sur jambes, une cithare, une harpe-luth et des tambours. Plusieurs sont strictement interdits aux non initiés ; ainsi le sifflet *ényash*, joué en certaines occasions rituelles, en particulier aux fêtes en l'honneur du caméléon, qui préside à l'initiation des garçons. Les femmes n'ont pas même le droit de toucher le racleur.

Les accessoires musicaux sont nombreux : grelots, cloches et clochettes, hochets et sonnailles. Certains sont utilisés seulement par tels ou tels groupes de la société : porteurs de masques, initiés animés par l'esprit *khore*, hommes, femmes, enfants.

Quelques instruments sont particuliers aux masques (cloches forgées, certains tambours) et aux *khore* (tambours et racleurs). Pour d'autres instruments, masques et *khore* s'opposent aux humains par l'usage qu'ils en font : les premiers utilisent comme instruments proprement dits des cloches, des grelots ou des sonnailles qui ne sont pour les hommes qu'accessoires musicaux entraînés par la danse. Ainsi *lénèr* et *lukuta* frappent-ils le sol avec une canne sonnailles, *atyet and ebanyin*. Celle-ci est faite d'un bambou portant, fixés au départ d'un rameau, deux *banyin* : grelot de fer avec anneaux sonnailles fait dans une feuille de métal elliptique, repliée suivant son grand axe en enfermant une bille de fer et terminée aux deux extrémités par une tige recourbée en anneau auquel sont fixés deux anneaux brisés.

Les classes d'âge successives utilisent des clochettes ou grelots de types différents, des cloches à battant externe et des sonnailles de jambes faites de matières différentes. Les jeunes *lemeta* et *lug* dansent avec des sonnailles *ohamana* ou des grelots *banyin* sous les

There are in all some 12,000 Bassari, divided into two groups: one, numbering about 1,500, lives in Guinea-Bissau ; the other, numbering about 10,000, inhabits a chain of hills on the border between Senegal and Guinea and is nearly equally distributed between the two countries. Hunter-gatherers, growers of tubers, since 1930 the Bassari have become excellent farmers, producers of cereals (sorghum, lovegrass) and leguminous plants (Bambara groundnuts, peanuts).

They are animists. At present, increasingly large migrations are directing a substantial number of men and women, especially among the young, towards the towns of Senegal and Guinea.

The Bassari's musical instruments include whistles, flutes, a clarinet, a horn, bells, a rasper, a xylophone placed across the musician's legs, a zither, a harp-lute and drums. Several of these are strictly forbidden to the uninitiated: the whistle (*enyash*), for example, which is played on certain ritual occasions, especially at the festivals honoring the chameleon who presides over the initiation of boys. Women do not even have the right to touch the rasper.

Accessory instruments are numerous: pellet bells, large and small bells, rattles and jingles. Certain among them are used only by specific groups within the society: masks (persons who wear an elaborate ritual costume including an element hiding the face), initiates moved by the *khore* spirit, men, women or children.

Several instruments are restricted to masks (forged bells, certain drums) or to the *khore* (drums and raspers). With regard to other instruments, masks and *khore* differ from humans in the use which they make of them: the former use bells, pellet bells and jingles as instruments in the strict sense of the word, while for humans they are only accessory instruments used in the dance. Thus *lener* and *lukuta* strike the ground with a jingles-staff (*atyet and ebanyin*) made of a bamboo stem with two *banyin* attached at the intersection of the main stem and a shoot. The *banyin* consist of an iron pellet bell with ring-jingles. They are made by enclosing a small iron ball within a thin elliptical piece of metal folded along its long axis, and fastening at both ends a metal stem bent into the form of a ring to which two broken rings are attached.

Each successive age set uses different types of bells or pellet bells, as well as bells with external clappers and leg-jingles made

genoux, et jouent de cloches de noix de rônier à battant externe *ékul*.

Plus âgés les *odyar* dansent avec des sonnailles *ohamana*, des petites clochettes à battant interne *betela* et jouent de cloches de fer à battant externe *éboy*.

Certains instruments ne sont joués qu'en solo, et lorsque l'exécutant en a envie, ainsi *étemb*, cithare de bouche sur bâton, faite dans un segment de rachis de palmier raphia portant à chaque extrémité deux encoches diamétralement opposées. Les cordes sont constituées par deux étroites bandes d'écorce soulevées jusqu'à hauteur des encoches par quatre petits chevalets. La baguette est un segment de tige de mil qui frappe une seule corde. Le musicien tient une extrémité de la cithare dans la bouche, entre les lèvres et modifie la hauteur du son avec la cavité buccale.

D'autres instruments, comme les flûtes *okhimang* et *andyoré* sont joués par les *lemeta*, *lug* et *falug* soit lorsqu'ils le souhaitent, par exemple le soir aux *ambofor*, soit pour accompagner les danses de classes d'âge ou de masques, à certaines époques du cycle agricole.

Les *okhimang* sont des flûtes droites appariées, de taille inégale (environ 28 et 26 cm). Chacune est faite dans un internode de bambou et comporte trois trous de jeux alignés et une embouchure terminale à deux encoches semi-circulaires. Le tuyau est ouvert.

Andyoré est une longue flûte traversière (au moins 80 cm) faite

2. Un masque *lukuta* entraînant au travail les cultivateurs. Tous les masques autres que *lénèr* portent une cagoule de tissu de fibres. Les *lukuta* sortent plus fréquemment en saison sèche et sont associés aux femmes âgées (A-3).



2. A *lukuta* mask inciting the farmers to work. With the exception of *lener*, all the other masks wear a cowl whose fabric is made of plant fibers. The *lukuta* come out most frequently during the dry season and are associated with the old women (A-3).

from different materials. The young *lemeta* and *lug* dance with jingles (*ohamana*) or pellet bells (*banyin*) attached beneath their knees and play bells, made of African fan palm nuts, with external clappers (*ekul*).

The *odyar*, an older set, dance with jingles (*ohamana*) and very small bells with internal clappers (*betela*), and they play iron bells with external clappers (*eboy*).

Certain instruments are only played solo and when the musician feels inclined. In this category, for example, falls the *étemb*, a stick mouth zither made from a segment of the rachis of the raphia palm which is notched twice, in diametrically opposite places, at each end. The strings consist of two thin strips of bark, raised on four small bridges, which run between the two pairs of notches. A segment of millet stem is used as the playing implement and is employed to strike just one string. The musician holds one end of the zither in his mouth between his lips and modifies the pitch with his mouth cavity.

Other instruments such as the *okhimang* and *andyore* flutes are played by the *lemeta*, *lug* and *falug* either when they are simply in the mood, for example in the evening at the *ambofor*, or to accompany age-set or mask dances at certain periods of the agricultural cycle.

The *okhimang* are paired end-blown flutes of unequal size (approximately 28 and 26 cm). Each is made from one internode of

dans un double ou un triple internode de bambou, comportant deux trous de jeu à la partie distale et une embouchure latérale circulaire.

Réservé aux initiés, le sifflet *enyash* est un tuyau de bois ou de bambou, ouvert aux deux extrémités, l'une servant d'embouchure, l'autre étant partiellement ou complètement obturée par un doigt pendant le jeu.

Peut-être les instruments de musique de métal sont-ils instruments de masques, d'hommes adultes et de vieilles femmes, par opposition aux instruments faits de matériaux végétaux, utilisés par les non initiés et petits garçons.

Les qualités musicales, surtout celles de la voix, sont extrêmement valorisées par la société bassari. A un musicien réputé, à un chanteur célèbre, on pardonne d'être mauvais cultivateur, buveur, coureur, menteur, voleur...

3 et 3a. Le masque *gwangwuran* ne sort que rarement, toujours en hivernage et avec *lénèr*. Il joue à la main gauche d'une cloche de cuivre européenne à battant interne *sabeleng*, et à la main droite d'une cloche de fer à battant externe *éboy*, constituée d'une plaque de métal elliptique pliée en deux. Le pouce du joueur passe dans le battant : anneau de fer ou de cuivre relié à la cloche par une lanière de cuir (A-2).



3 and 3a. The *gwangwuran* mask only comes out infrequently, always during the rainy season and with *lener*. With his left hand he plays a large copper European bell with an internal clapper (*sabeleng*), and with his right hand an iron bell with an external clapper (*eboy*). The latter is made from an ellipsoidal piece of metal folded in two. The player's thumb passes through the clapper, an iron or copper ring attached to the bell by a leather thong (A-2).

a bamboo stem and has three finger holes in a line and a mouth-piece with two semicircular notches at one end. The tube is 80 cm.

The *andyore* is a long side-blown flute (at least 80 cm) made from a section of bamboo stem two or three internodes in length. It has two finger holes in the distal part and a round lateral mouth-piece.

The whistle (*enyash*), reserved for the initiated, is a wooden or bamboo tube open at both ends, one of which serves as the mouth-piece, the other being partially or completely covered by a finger when it is being played.

It may be that metal musical instruments are instruments of masks, adult men and old women, in contrast to the instruments made from plant materials used by the uninitiated and small boys.

Musical ability, especially an excellent voice, is highly valued in the Bassari society. A famous musician or celebrated singer is forgiven for being a bad farmer, a drinker, a womanizer, a liar, a thief...

MASQUES ET KHORE

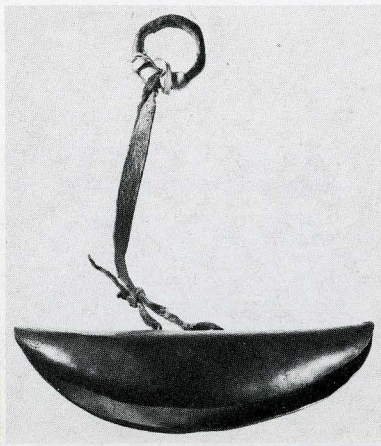
Esprits nés du fleuve Gambie, vêtus de feuilles et de tissus d'écorce, le corps souvent enduit d'ocre, dissimulant leurs visages aux regards des non initiés, les masques bassari participent aux travaux agricoles, aux cérémonies religieuses et aux danses des hommes et des femmes. Leur identité humaine est révélée aux garçons au cours de l'« initiation » à la société des adultes.

A côté des masques, des hommes animés par l'esprit *khore* vont le visage découvert, portent des noms d'êtres humains et participent d'un système de classes d'âge à périodes de six ans.

Langages, techniques vocales, costumes, instruments de musique, accessoires musicaux, rythmes et répertoires distinguent les différents masques et *khore*.

Seuls, les *lénèr* et le caméléon, qui se fait entendre au cours de certaines cérémonies et appartient à la catégorie des masques, chantent avec une voix basse et roulée, dite « d'eau ». *Gwangwuran* est muet ; il joue de cloches qui peuvent être considérées comme sa « voix » : il s'en sert pour répondre aux paroles de salutation des humains.

Le répertoire des masques et *khore* est très riche ; celui des premiers se renouvelle rapidement : chaque année, dans chaque village, de nouveaux chants sont inventés qui font allusion à des événements actuels. Les 250 chants de *lénèr* enregistrés fourmillent d'allusions à la politique, aux migrations, aux européens, mais aussi aux jolies filles (qui sont heureuses d'entendre chanter leur nom) : dans les 125 chants de *lukuta*, les allusions à la maladie et à la mort sont fréquentes. En chantant, masques et femmes font alternativement les appels et les réponses.



MASKS AND KHORE

Spirits born of the river Gambia, clothed in leaves and fabrics made of bark, their bodies often painted with ochre, hiding their faces from the eyes of the uninitiated, the Bassari masks take part in the agricultural tasks, in the religious ceremonies and in the dances of men and women. Their human identity is revealed to boys in the course of their "initiation" into adult society.

Besides the masks, there are men moved by the *khore* spirit who walk about with their faces uncovered, bear human names and participate in an age-set system with six-year periods.

Their speech, vocal techniques, costumes, musical instruments and accessory instruments, rhythms and repertoires distinguish the different masks and *khore*.

Only the *lener* and the chameleon, who makes himself heard during certain ceremonies and belongs to the category of masks, sing with a low, trilled voice called "of water". *Gwangwuran* is mute; he plays large bells which may be considered his "voice": he uses them to respond to words of greeting from humans.

The repertoire of the masks and *khore* is very rich. The masks' renews itself rapidly: each year in each village new songs are invented which make allusion to current happenings. The 250 *lener* songs recorded teem with allusions to politics, to migrations, to the Europeans, but also to pretty girls (who are happy to hear their names sung). In the 125 *lukuta* songs, allusions to sickness and death are frequent. When singing, masks and women alternately make the calls and responses.

CLASSES D'ÂGE

La société bassari est marquée par des classes d'âge qui, chez les hommes comme chez les femmes, groupent l'ensemble de la population, de l'enfance à la vieillesse, tant du point de vue économique et technique que du point de vue des cérémonies et des rites.

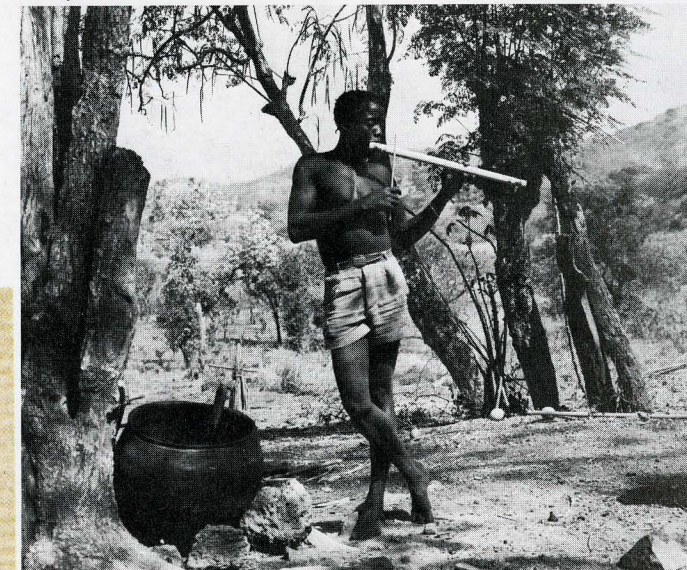
L'accès au système de classe d'âge correspond à l'entrée aux *ambofor*, maisons communes situées au centre du village, à côté des maisons du chef, où garçons et filles passent la nuit.

Le calendrier bassari connaît chaque six ans une année privilégiée au cours de laquelle hommes et femmes passent à la classe d'âge supérieure. A chaque classe correspondent des obligations (prestations à la classe supérieure) et des droits.

Les classes jeunes — *lemeta*, *lug*, *falug*, *odyar* — de 10 à 35 ans — organisent des fêtes auxquelles sont associés des instruments de musique, un répertoire de chants et des rythmes de danse. Hommes et femmes y font successivement les appels et les réponses en chœurs alternés.

L'origine des textes chantés est presque toujours inconnue des chanteurs actuels. Il s'agit souvent, en particulier dans les chants agressifs envers la classe d'âge immédiatement inférieure, de chants traditionnels où les noms de personne ont été modifiés. Les allusions à la chasse et aux Malinké y sont fréquentes, alors que les Bassari ne chassent plus et ne sont plus en contact avec les Malinké.

4. B. jouant une cithare de bouche, pour son plaisir... (B-1).



4. B. playing a mouth zither for his own enjoyment... (B-1).

AGE SETS

Bassari society is marked by age sets which group the entire population, both men and women, from childhood to old age, from the economic and technical point of view and from the point of view of ceremonies and rites.

Entry into the age-set system corresponds with entry into the *ambofor*, communal houses located in the center of the village, next to the chief's houses, where boys and girls spend the night.

In the Bassari calendar, every sixth year is special: during this year, men and women pass into the next, higher age set. Each set has certain corresponding obligations (provision of goods and services to the next higher set) and rights.

The young sets — *lemeta*, *lug*, *falug*, *odyar* — from 10 to 35 years of age — organize festivals with which certain musical instruments and a repertoire of songs and dance rhythms are associated. Men and women, separated into two choruses, sing alternately the calls and responses.

The origin of the texts sung is almost always unknown to the present singers. Often, particularly in the case of aggressive songs directed at the immediately lower age set, the pieces are traditional ones in which the persons' names have been changed. Allusions to the hunt and to the Mandingos are frequent, although the Bassari no longer hunt and are no longer in contact with the Mandingos.

FACE A

1. a, b. Danse de masques *lénèr*.

Chez le chef de village, au soir de la cérémonie marquant leur dernière sortie annuelle, les deux masques appellent doucement les jeunes filles à la danse puis chantent avec elles :

- a) *Hoyineké, il faut parler doucement. / Je te salue mon père, comment faire pour la fête ?*
 b) *Je ne suis pas venu pour juger, pour voir. / Je suis venu parce que Lamalike dit du mal de moi. / Je vais rentrer chez moi...*

2. a, b. Danse de masques *lénèr* et *gwangwuran*.

Le soir à la maison après une journée de travaux agricoles, alternance de morceaux chantés par les deux *lénèr* et les jeunes filles et de mouvements plus ou moins rapides joués par deux flûtes droites appariées *okhimang*.

5 et 5a. Danse de classe d'âge : les *lug* jouent de cloches à battant externe *ékul*. La cloche faite d'une noix de rônier évidée et fendue est tenue dans la main droite. Le pouce du joueur passe dans le battant : anneau de fer, cuivre ou terre cuite relié à la cloche par une lanière (B-6).



5 and 5a. Age-set dance: the *lug* play bells with external clappers (*ekul*). The bells are made from the nut of the African fan palm which is hollowed out and split. They are held in the right hand, the player's thumb passing through the clapper, a ring made of iron, copper or baked clay and attached to the bell by a leather thong (B-6).

SIDE A

1. a, b. Danse of *lener* masks.

At the village chief's, on the evening of the ceremony marking their last appearance of the year, the two masks call the young girls softly to the dance, then sing with them:

- a) *Hoyineke, it is necessary to speak softly. / I greet you my father, what should be done for the festival ?*
 b) *I have not come to judge, to see. / I have come because Lamalike speaks badly of me. / I am going to return home...*

2. a, b. Danse of *lener* and *gwangwuran* masks.

At home in the evening after a day of agricultural tasks, fragments sung by the two *lener* and the young girls alternate with pieces of various tempos played on two paired end-blown flutes (*okhimang*).

a) *Vous les filles de ma classe, gardez-moi. / Moi le masque, on dirait qu'il faut que je change mon nom, que je devienne pauvre...*

b) *Je vais m'arrêter brusquement pour respirer...*

3. a, b, c. Danse de masques *lukuta*.

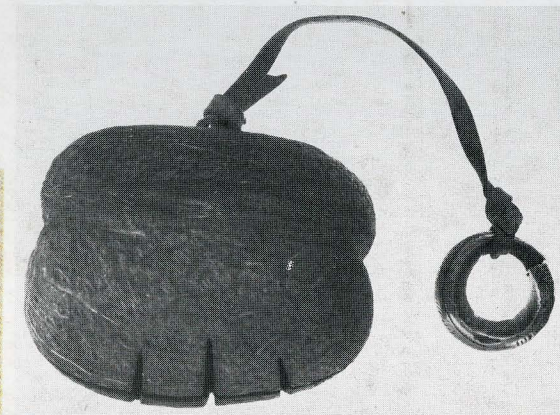
Quatre *lukuta* chantent avec des femmes de la classe des *odé-pèka* qui ont apporté de la bière au chef de village.

- a) *Le masque betemb n'est pas content de l'administration, / Les machines / Ils veulent me mettre en prison / Et puis me tuer.*
 b) *Sortez odébatya. / Les ododyar sont prêtes à reprendre votre place.*
 c) *O mon amie Walaké, / A Anne (nom de lieu) / Elle me trompe, elle me trompe.*

4. a, b, c. Danse d'hommes à la fête du caméléon.

Pendant cette cérémonie, le « caméléon » inflige des amendes aux jeunes gens. Après qu'un homme ait réveillé le caméléon à l'intérieur de la maison commune des jeunes gens en sifflant *ényash*, chants alternés du caméléon et des hommes qui dansent autour de la maison.

- a) *J'ai répondu que je reste / Parce que j'ai répondu : kéké kéké (cri du « caméléon »).*
 b) *Les enfants ont fait une chose grave / Qui fait couler les larmes pour le caméléon, / Tant pis, / Je vais partir sur le plateau de latérite pour attraper les sauterelles.*
 c) *Nous qui appartenons / A l'énema (dignitaire responsable des coutumes) / Nous te saluons.*



a) *You, girls of my set, protect me. / I, the mask, one would say that I must change my name, that I must become poor...*

b) *I am going to stop abruptly to catch my breath...*

3. a, b, c. Dance of *lukuta* masks.

Four *lukuta* sing with women of the *odepeka* age set who have brought beer to the village chief.

- a) *The mask Betemb is not happy with the administration, / The machines / They want to put me in prison / And then kill me.*
 b) *Go out odebatya. / The ododyar are ready to take your place again.*
 c) *Oh my girl friend Walake, / In Anne (place name) / she is unfaithful to me, she is unfaithful to me.*

4. a, b, c. Men's dance at the festival of the chameleon.

During this ceremony, the "chameleon" imposes fines on the young people. After a man has awakened the chameleon, who is inside the young people's communal house, by playing on a whistle (*enyash*), the songs of the chameleon alternate with those of the men who dance around the house.

- a) *I have answered that I shall stay here / Because I have answered: keke keke (cry of the "chameleon").*
 b) *The children have done a very serious thing / Which makes tears flow for the chameleon, / So much the worse, / I am going to leave for the laterite plateau to catch grasshoppers.*
 c) *We who belong / To the enema (dignitary responsible for customs) / We greet you.*

FACE B

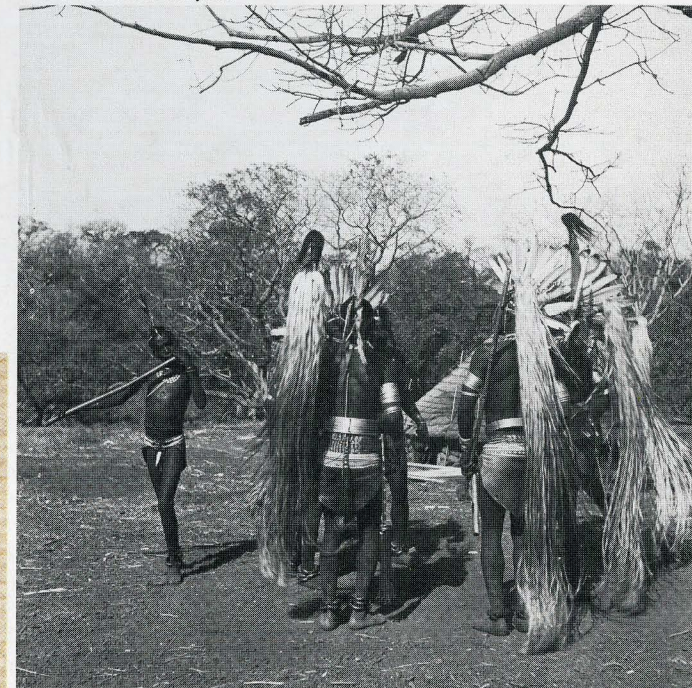
1. a, b. Solo de cithare de bouche.

Le meilleur joueur d'*étemb* de la région interprète deux airs inventés par lui. Joués sans paroles, ils correspondent à un texte compris par tous ceux qui les entendent (le *bassari* est une langue à tons).

- a) *Hétyeneké, lève-toi, / Tyira dit qu'il fait jour. / Avec les odopalug, c'est comme ça que nous faisons à la danse. / Si j'étais avec une amie à l'ambofor, / Je poserais beaucoup de questions.*
 b) *Parce que je n'ai plus de mère, / Tu me fais du mal. / Si j'étais puissant, / Tu devrais partir loin. / Tu me perds, mais j'ai pitié de mes frères et sœurs.*

Après avoir entendu son enregistrement, le joueur ajoute : « Quand je suis malheureux en pensant à ma mère et à celle de mes femmes que j'aimais, toutes deux mortes, je joue... et ensuite je ne pense plus qu'à ma musique et je ne suis plus malheureux. »

6. Danse de classe d'âge en Guinée. Les danseurs *lug* portent aux chevilles des sonnailles de fer *ohamana* (une vingtaine de grelots de même forme que la cloche *ébo*, enfilés sur un lacet de cuir) et jouent de cloches *ékul*. Ils sont accompagnés par un joueur de flûte à deux trous *andyoré*.



6. Age-set dance in Guinea. The *lug* dancers are playing *ekul* bells; on their ankles they wear iron jingles (*ohamana*) (about 20 pellet bells which have the same form as the *ebo* bells, strung on a leather lace). They are accompanied by a musician with an *andyoré*, a flute with two finger holes.

SIDE B

1. a, b. Solo for mouth zither.

The best *etemb* player in the region here interprets two tunes which he composed. Played without words, they correspond to a text understood by everyone who hears them (*Bassari* is a tonal language).

- a) *Hetyeneke, get up, / Tyira says the day is breaking. / With the odopalug, it is like that we did at the dance. / If I were with a girl friend at the ambofor, I would ask many questions.*
 b) *Because I no longer have a mother, / You do me harm. / If I were powerful, / You would have to go far away. / You are destroying me, but I have pity on my brothers and sisters.*

After having heard the recording of himself, the performer added: "When I am unhappy, thinking about my mother and the one of my wives whom I loved, both of whom are dead, I play... and then I do not think of anything anymore except my music and I am no longer unhappy".

2. Duo de flûtes droites appariées *okhimang*.

Deux jeunes hommes interprètent trois mouvements successifs, de plus en plus rapides, sur ces flûtes jouées seules, en dehors de toute danse, comme cela se fait par exemple le soir aux maisons communes de jeunes gens.

3. Danse de garçons *lemeta*.

A la fête de leur classe d'âge, les danseurs portent des sonnailles et jouent de cloches à battant externe; une flûte traversière *andyoré* joue un mouvement lent.

4. Chœur de femmes pilant le sorgho.

Parmi la demi-douzaine de chanteuses qui pilent le sorgho germé pour faire de la bière, se distingue la voix célèbre de Beta-like, décédée en 1976.

Il est en train de m'écrire des lettres... / Alors que vous vous interrogez à propos de Loranthacées, / Ce n'est pas bon ces grandes maisons (allusion aux dangers de l'usage de ces plantes pour composer des charmes). / Il est à Youkounkoun, celui qui travaille au téléphone.

5. a, b. Chœur de femmes pilant les pois de terre.

Plusieurs dizaines de femmes pilent les pois de terre dans une dizaine de mortiers, à la cérémonie *éyuk*.

a) *Dites-moi au revoir / Quand je pars au village du chef de canton, / Là où se rassemblent les femmes.*

b) *Venez me rejoindre, / Je vais essayer de chanter. / Je suis bon; là où l'on se rassemble pour piler les pois de terre.*

6. Danse *bambeshar*.

Les jeunes gens d'un village organisent cette danse en l'honneur de leurs camarades de classes d'âge d'un village voisin. Chœur de *lemeta* et *lug*.

Dites au chasseur de chasser à Bongor, / L'endyar est au milieu du cercle des danseurs, / Le brouillard, les gens d'Oubadj, la charge du fusil. / Les gens d'Oubadj sont arrivés aux sources des rivières. / Je joue du sifflet ényash (prérogative de certains chasseurs).

2. Duo for two paired end-blown flutes (*okhimang*).

Two young men interpret three successive, increasingly rapid pieces on these flutes which are here played by themselves (not in relation with a dance), as they might be played, for example, in the evening at the communal houses of the young people.

3. Dance of *lemeta* boys.

At their age-set festival, the dancers wear jingles and play large bells with external clappers; a side-blown flute (*andyore*) plays a slow movement.

4. Chorus of women pounding the sorghum.

Among the half-dozen women singers who are pounding the germinated sorghum to make beer, the celebrated voice of Beta-like, who died in 1976, stands out.

Right now he is writing me letters... / Since you are wondering about the Loranthaceae, / It is not good these big houses (allusion to the dangers of using these plants in the preparation of charms). / He is in Youkounkoun, he who works on the telephone.

5. a, b. Chorus of women pounding Bambara ground nuts.

Several dozen women are pounding Bambara ground nuts in about a dozen mortars at the *éyuk* ceremony.

a) *Bid me farewell / When I leave for the canton chief's village, / There where the women gather.*

b) *Come join me here, / I am going to try to sing. / I am good; here where one gathers to pound the Bambara ground nuts.*

6. *Bambeshar* dance.

The young people of a village organize this dance in honor of their age mates in the corresponding age sets of a neighboring village. *Lemeta* and *lug* chorus.

Tell the hunter to hunt in Bongor, / The endyar is in the middle of the dancers' circle, / The mist, the people of Oubadj, the charge of the gun. / The people of Oubadj have reached the sources of the rivers. / I play the whistle (enyash) (prerogative of certain hunters).

7. a, b. Danse *odyar*.

Pendant cette danse de classe d'âge, le chœur des femmes *odébatya* répond à celui des hommes *odyar*.

a) *Ne m'accompagnez pas, moi l'étranger, / J'ai pris le départ. / Est-ce que vous n'avez pas compris ?*

b) *Là où l'on va passer la nuit à danser, / Les jeunes filles ont amené une Loranthacée poussant sur un tabayer, / Les jeunes filles ont amené l'arbre pour la danse.*

8. Chœur de *khore bambeditya*.

Les *khore* chantent assis sous un abri rituel à côté des maisons du chef de village, pendant les cérémonies d'initiation des garçons.

Odyar, débrouillons-nous, / Cette année, ils vont nous tuer au nouvel autel sacrificiel, / J'ai attaché ma ceinture de peau de panthère.

7. *Odyar* de Guinée portant une ceinture de grelots et de clochettes, aux chevilles des sonnailles *ohamana*. Les *onyand*, grelots arrondis de laiton à bille métallique, parfois forgés localement, à section légèrement ovoïde et fente très longue sont actuellement souvent remplacés par les *bengeroro*, de fabrication européenne, à section circulaire et fente plus courte.



7. *Odyar* from Guinea each wearing a belt with pellet bells and small bells, as well as jingles (*ohamana*) on their ankles. The *onyand*, rounded brass pellet bells with a small metallic ball, sometimes forged locally, which have a slightly ovoid cross-section and a very long slit, are presently often replaced by the *bengeroro*, of European manufacture, with a circular cross-section and a shorter slit.

7. a, b. *Odyar* dance.

During this age-set dance, the chorus of the *odebatya* women responds to that of the *odyar* men.

a) *Do not accompany me, I the foreigner, / I have taken my leave. / Have you not understood ?*

b) *There where one is going to spend the night dancing, / The young girls have brought a Loranthacea growing on a Sterculia, / The young girls have brought the tree for the dance.*

8. *Khore bambeditya* chorus.

The *khore* sing while sitting under a ritual shelter next to the village chief's houses during the boy's initiation ceremony.

Odyar, let's get going, / This year they are going to kill us on the new sacrificial altar, / I have fastened my panther-skin belt.

Les enregistrements ont été effectués au Sénégal oriental, de 1961 à 1963 par Marie-Paule Ferry, Robert et Monique Gessain, Jacques Gomila (Centre de Recherches Anthropologiques du Musée de l'Homme) et en juillet 1967 par Gilbert Rouget au cours de missions de la D.G.R.S.T. et du C.N.R.S.

Publication de l'Equipe de Recherche 165 du C.N.R.S. Département d'Ethnomusicologie, Laboratoire d'Ethnologie du Musée de l'Homme, Muséum National d'Histoire Naturelle. Paris (P) 1981

Photographie de couverture : Danse de classe d'âge les *lug* à Etyolo (1979)

The recordings were made in eastern Senegal, from 1961 to 1963 by Marie-Paule Ferry, Robert and Monique Gessain, Jacques Gomila (Centre de Recherches Anthropologiques du Musée de l'Homme) and in July 1967 by Gilbert Rouget during fieldwork sponsored by the D.G.R.S.T. and the C.N.R.S.

Published by the Equipe de Recherche 165 of the C.N.R.S. Département d'Ethnomusicologie, Laboratoire d'Ethnologie of the Musée de l'Homme, Muséum National d'Histoire Naturelle. Paris (P) 1981

Notes translated by Stephen Suffern

Cover photograph: Age-set dance the *lug* at Etyolo (1979)